



lectures

discussions

&
cacaouettes

programme bibliothèque

mai-juin-juillet 2009

mer 20 mai

"catastrophisme, administration
du désastre et soumission durable"

De René Riesel & Jaime Semprun, Éd. EDN, 2008.

Ce livre critique de la société industrielle et de ses asservissements expose comment la "catastrophe" environnementale et sociale, après avoir été niée pendant des décennies, est actuellement affirmée à tout va et intégrée dans un discours de refonte de l'Etat et du capitalisme. Il montre comment l'on cherche à nous faire participer en tant que citoyen à un renforcement du contrôle social et de la gestion techno-industrielle du monde, repeints en "vert-équitable", voire "décroissant", comme seuls à même de nous sauver du "désastre". Les auteurs explorent les possibilités de persistance d'une conscience critique et de bases de vie et de production libres.

mer 27 mai

Delphy: "Classer, dominer ;
qui sont les autres ?"

L'idéologie dominante nous enjoint de tolérer l'Autre. Les textes de Christine Delphy nous montrent que celui qui n'est pas un Autre, c'est l'homme, et l'homme blanc. C'est sur la base du sexe, de la religion, de la couleur de peau et de la classe que se fait la construction sociale de l'altérité. L'Autre c'est la femme, le pédé, l'Arabe, l'indigène, le pauvre. La république libérale tolère, c'est-à-dire qu'elle tend la main, prenant bien garde à laisser le toléré-dominé suspendu au vide. L'injonction à s'intégrer est surtout une sommation à être semblable, à suivre les règles officieuses mais bien réelles de l'Occident libéral. Parité, combats féministes et homosexuels, Afghanistan, Guantanamo, indigènes et société post-coloniale, loi sur le voile : autant de prismes pour aborder la domination capitaliste-masculine sur le monde.

espace autogéré
des
Tanneries

Tous les mercredi à partir de 16h, l'espace autogéré ouvre sa bibliothèque, son infokiosk, sa zone de gratuité... ?!

... et vous convie à des lectures collectives agrémentées d'échanges et discutées autour des ouvrages ci-mentionnés:

mer 3 juin

"Feu au centre de rétention,
des sans-papiers témoignent"

Éditions Libertalia, 2008.

Au cours des six mois qui ont précédé l'incendie du centre de rétention de Vincennes, le 22 juin 2008, les migrants « retenus » ont multiplié les actes de résistance, refusant de manger, d'être comptés, déchirant leurs cartes, brûlant leurs chambres, affrontant la police. Six mois de luttes collectives retracées de l'intérieur:

« Il faut penser la lutte autrement. Les gens et les flics se foutent de la grève de la faim. Ils se foutent des sans-papiers. Ils s'en foutent si on crève. Les gens bouffent des lames de rasoir tous les jours et l'on n'entend pas parler d'eux. Les petits trucs qu'on fait ne valent pas le coup. Il faut vraiment foutre le bordel pour leur mettre une vraie pression. Quand j'étais dehors, je travaillais. J'allais boire des verres après le travail. Je sortais avec mes amis. Je me foutais du reste. Quand j'ouvrais un journal, je ne m'intéressais qu'aux gros titres. Pour les gens, c'est pareil. Il faut que ça pète pour qu'ils s'intéressent à nous. »

mer 10 & 17 juin

"Il faut défendre la société"

M. Foucault, cours au Collège de France, 1976.

Foucault retrace à travers cette série de cours le rôle politique du discours de la guerre à travers l'histoire. Levier de révolte face aux rois, aux institutions et à leur paravent d'éternité, le discours de la guerre a introduit une temporalité faite de tensions et de rapports de forces permanent. Il a codifié une histoire des vaincus ouverte à tous les retournements et réagencements. Cette histoire de la guerre a alimenté le discours révolutionnaire et l'idée de lutte des classes autant que celui de nationalisme et de luttes des races. Foucault montre comment ce discours a paradoxalement fini capturé par l'Etat pour fonder "un racisme qu'une société exerce sur elle-même", une purification permanente qui s'exerce à travers le contrôle social, le "bio-pouvoir" contre toutes les formes de déviance.

mer 1er juillet

Mike Davis: "Paradis infernaux"

Présentation d'oeuvres de Mike Davis sur les métropoles de l'ère néo-libérale et leurs utopies: enrichissement sans limite, hyperbole constante, dépenses somptuaires, sécurité physique absolue, affranchissement intégral des liens sociaux préexistants. Mike Davis décrit comment cette débauche réservée aux riches restreint les expériences de vie aux idéaux du marché global, et analyse comment cet urbanisme participe de la violence faite aux pauvres, massés toujours plus nombreux derrière les frontières visibles ou invisibles, qui chaque jour transforment le territoire des riches en citadelles néo-féodales enclavées au coeur de notre modernité.

17, bd de Chicago - Dijon
<http://squat.net/tanneries/>